



442

hétéro, mais surtout un rêve de gay.

421. Big Fun. *Blame it on the boogie*, pour les brushings!

422. Pet shop boys. *Love comes quickly*.

Deux folles branchées synthétiseurs

423. Sylvester. *You make me feel (mighty real)*.

Cette voix de folle black hurlante, leader de la scène alternative de San Francisco.

424. Patrick Cowley. *Menergy*. Look clone impeccable pour l'homme qui inventa la Hi-NRG,

une dérive gay, poppers, backroom et bandana de la disco.

425. RuPaul. *Supermodel of the world*. Le premier tube international des drag.

426. Stock, Aitken et Waterman. Le trio de producteurs qui, dans les années 80, publia le meilleur comme le pire, de Kylie à Dead or alive en passant par Jason Donovan et Rick Astley. Leur empreinte sur la pop globale ne faiblira jamais. Et sur la culture gay non plus.

427. Boy George. Il nous aura tout fait, des tubes imparables aux niaiseries techno les plus invraisemblables, de la bisexualité au nettoyage des rues de New York, des dreadlocks au double menton maquillé en rouge dindon. Mais voilà, on aime Boy George ne serait-ce que parce qu'il est drôle et qu'il s'habille vraiment n'importe comment.

428. Willy Ninja. Danseur star du voguing, ce phénomène clubbing underground traité superficiellement par Madonna dans le clip *Vogue* par Madonna et exploré en profondeur dans le film *Paris is burning* de Jennie Livingston. Tellement souple qu'on le croyait en caoutchouc.

429. Abba. Deux blondasses et deux brunettes qu'il fallait toutes les quatre détester dans les années 80 et qu'il faut aimer aujourd'hui.

À n'y rien comprendre.

430. Junior Vasquez. DJ pédé star de la légendaire Sound factory de New York, connu pour ses exigences de diva, son goût pour les sirènes de

police, les a cappella et les Latinos.

431. Danny Tenaglia. DJ latino, rival juré de Junior Vasquez.

Il popularisa la house progressive qui fait désormais recette dans les *circuit parties*.

432. Frankie Knuckles. Black charismatique, DJ et producteur, fondateur de la house, capable à ses meilleures heures de transformer n'importe quelle merde en bombe lacrymale.

433. Arthur Russel. Figure underground de la dance music écartelé entre la disco, les clubs gays, la *bite* et la musique contemporaine.

434. Soft Cell. *Tainted Love*. Duo camp et avant-gardiste de la *new wave*, un pied dans les synthés et l'autre dans le cabaret.

435. DAF. Un brun et un blond habillés de cuir qui scandaient des «*der Mussolini*» sur de la techno martiale dans les années 80. Mais à l'époque, ce sont les quatre hétéros de Depeche mode qu'on traitait de pédés.

436. Leonard Bernstein. Chef d'orchestre américain oublié par Mahler, qui écrivit *West Side Story* mais resta planqué toute sa vie.

437. Marky Mark. Avant de s'appeler Mark Wahlberg et d'être bankable à Hollywood, il s'appelait Marky Mark, il faisait partie d'un boys band pathétique mais il posait en slip pour Calvin Klein et on fantasmaït tous sur son paquet.

438. Casablanca. Le label qui a sorti les disques de Donna Summer et dont le logo avait la forme d'une - grosse - bite. Mais Donna, pas encore bigote, ne se rendait compte de rien.

439. Megatone. Label fondé par Patrick Cowley dont des musiciens électro comme The Hacker s'arrachent aujourd'hui les maxis sur eBay.

440. Aaron-Carl. Musicien black et *chubby* considéré comme un des meilleurs producteurs de techno issus de la scène de Detroit.



425



416

441. SexToy. DJette mythique de la scène française et du Pulp, célèbre pour ses tatouages et ses mixes mélangeant rock'n'roll et hard house.

442. Frankie goes to Hollywood. *Relax*. Boys band pédé comme une tribu de phoques qui expliqua, vidéo tournée dans une backroom à l'appui, qu'il était important de se détendre quand on se faisait enculer.

443. Riot grrrlz. Dans les années 90, des filles, lesbiennes ou non, empoignèrent guitares et micro pour hurler au monde leur version très personnelle du féminisme.

444. Little Richard. Rock star black, pendant

folle d'Elvis Presley, dont le *Tutti frutti* a perturbé durablement la jeunesse américaine des années 50.

445. Glam rock. Mouvement musical des années 70 issu du rock et qui abusa un peu beaucoup des paillettes et du maquillage.

446. Jobriath. Pseudo-star du rock glitter, annoncé comme le Bowie gay par un producteur véreux mais qui, après une gloire très éphémère, finit en pianiste de bar oublié.

447. Phranc. La première lesbienne chanteuse de folk ouvertement out.



418

499

